L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 16 FEVRIER 1882.

Extrait du discours de M. Gambetta avant la chûte de son ministère :

Messieurs, je vous m'expliquer devant [illegible]tembre, car de toutes les doctrines qu'on peut rencontrer dans la politique, et Dieu sait s'il m'en a été épargné, il y en a une que je ne peux supporter et subir en silence : c'est d'être constamment présumés à cette chambre, que dis je ! au parti républicain tout entier comme un homme qui méditerait de se séparer ou de s'écarter de lui, de ternir sa carrière, de paralyser son développement, d'établir son autorité dans le pays. Et par qui donc pourrait-on espérer de remplacer la force et l'honneur du parti républicain dans la nation ? Est-ce qu'on osera venir à cette tribune et dire que j'ai, sous la suggestion de je ne sais quelle passion personnelle, par je ne sais quelle aveuglante pensée qu'on désore du nom de dictateur et qui ne serait que la risée de monde si je pouvais demander jamais à la conscience d'une assemblée et si misérable idée. (Triple salve d'applaudissements). - à qui donc fera-t-on croire que je viens ici, après que vous m'avez imposé l'honneur, que j'avais considéré comme une récompense des quelques services que j'ai pu rendre, après, dis-je, que vous m'avez imposé l'honneur de prendre les affaires, à qui fera-t-on croire que j'emploie ce que je puis avoir conservé d'autorité morale et intellectuelle à vous nuire, à vous discréditer, à entraver l'œuvre commune, commencée depuis douze ans parce que je ne veux plus m'appuyer sur vous pour atténuer autant que possible la perfection de notre œuvre ? (Nouveaux applaudissements répétés sur les mêmes bancs).

J'ai cru, je crois encore que dans tout ce que l'on a dit il y a bien plus de surprise et bien plus d'égarement que de malice et de méchanceté. Mais, messieurs, il y a des heures dans la vie où il faut que tout soit apporté sous le regard vérificateur de la France. Vous me connaissez avec mes défauts, et j'ose dire aussi avec la passion que j'apporte au service de la démocratie. Qu'est-ce qu'il est, qu'est ce que j'ai pu.....

.....

Il est arrivé qu'au nombre de ces questionneurs on ne discute presque plus, qu'on discutera plus tard, il en est une, et c'est là tout le débat, messieurs, — qui a fait d'une sorte d'interpellation, comme on le disait dans le rapport, qui semble avoir pour objet de substituer une ou des volontés particulières,—les textes ne sont pas d'accord.....

Un membre à gauche. C'est la même chose.

M. Andrieux, rapporteur. La.....

M. le président du conseil. C'est la même chose ; je prends ce pluriel pour ce qu'il est, comme au singulier. (Hires.)

M. de Douville-Maillefeu. C'est un singulier pluriel !

M. le président du conseil..... de substituer la volonté d'un homme à la volonté nationale.

Messieurs, ce serait un singulier procédé, vous l'avoueras. Comment ! résumer pour les Assemblées la base la plus large, le nombre de suffrages le plus étendu ; chercher dans ce recrutement des mandataires du pays la somme de force qui les élève le plus, qui met leur intelligence et leurs idées gênéra'es au-dessus de toute sphère d'attaches et de difficultés locales ; trouver du rêve de ordre, — car vous êtes les maîtres de dire et cette conception naîtra ou ne naîtra pas, — chercher à créer des Assemblées fortes, irrésistibles, grandes pour elles-mêmes, grandes pour le pays, c'est préparer le gouvernement personnel ! Mais vous n'y avez pas réfléchi ! Ce qui est, au contraire, le corollaire du gouvernement personnel, c'est la petite circonscription, la base la plus étroite de l'élection, le rétrécissement pour ainsi dire centonal du collége, parce qu'alors la force de pression, la force d'influence de la centralisation administrative s'exerce d'autant plus. (Mouvement.)

Mais, messieurs, c'est l'histoire que je traduis là en langage général. Vous n'avez pas manqué de l'observer, toutes les fois que la France s'est réveillée, toutes les fois qu'elle a eu de grandes Assemblées, toutes les fois que le pouvoir personnel a été neutralisé et abattu, il avait en face de lui une Assemblée issue du scrutin de liste ; au contraire, le premier acte de ce pouvoir glorieusement, amoureusement poussé dans du pays, était de supprimer le scrutin de liste et de faire du scrutin d'arrondissement ou de circonscription la base même de son autorité et de son influence électorale ; c'est ainsi qu'il inscrivait dans l'acte constitutionnel un article 5 qui portait : Abolition du scrutin de liste qui fausse l'élection. Vous entendez ce que le verbe "fausser" pouvait bien vouloir dire.

Ainsi, on reproche d'avoir, favorisé je ne sais quel gouvernement personnel au détriment des Assemblées, vous voyez ce qu'il pèse quand on l'analyse et qu'on l'examine de près.....

.....

Nous avons pensé, mes amis et moi, et j'en avais prévenu le pays dans la période qui a suivi immédiatement les élections, — nous avons pensé que s'il y avait une modification constitutionnelle il fallait demander le rétablissement du scrutin de liste.

On a reproduit dans de nombreux journaux une parole que j'ai prononcée pendant les vacances parlementaires, en Normandie, parole que vous avez voulu trouver dans une seule bataille des millions d'hommes n'est pas seule droit à notre admiration; nous en conservons un peu pour ceux qui, dévoués aux orphelins, leur ouvrent des asiles, les instruisent, les font vivre, enfin.

.....

Le président du comité du Sénat sur le sauvetage des femmes est vivement pourcuivi par le prenom, nommé qu'il est d'ar[illegible] ce ne comité de la Chambre des Mary Walker. Ce docteur en jupon a, dit-on, déjà longtemps considéré comme une vraie "furieuse" dans les couloirs des deux Chambres.

.....

Bismarck a baptisé l'Allemagne de Dieu en allemagne, Amérique, et il a assuré la vie de un jeune prodigé pour la somme de $500,000.

.....

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

La situation financière.

Londres, 11 février.—Le correspondant parisien du *Standard* dit que la crise de la Bourse est finie. Il rapporte que la Banque de Mâcon et la Banque Villatte de Périgueux ont suspendu leurs paiements.

Le capital de la Banque de Mâcon est de 2,000,000 de francs, dont 25 pour cent ont été versés.

On télégraphie de Paris au *Times* que le Comptoir breton a fait faillite, et que ses directeurs ont disparu.

Les évènements d'Egypte.

Londres, 11 février.—On télégraphie d'Alexandrie au "Daily News" que la concession à la chambre des notables du droit de discuter le budget est reconnue incompatible avec le maintien du contrôle français et anglais. Il est donc probable que les contrôleurs généraux donneront leur démission.

Gouvernement provisoire en Herzégovine.

Londres, 11 février.—On télégraphie d'Udine au "Guardian" de Manchester que les Herzégoviniens ont établi un gouvernement provisoire. L'insurrection se propage. Sarajevo blockhaus est déjà détruite.

L'insurrection en Bosnie.

Londres, 11 février.—On télégraphie d'Agram au Standard que trois insurgés bosniaques ont été exécutés jeudi à Tuzla.

Anniversaire républicain en Espagne.

Madrid, 11 février.—Les républicains ont célébré hier soir par un banquet l'anniversaire de la proclamation de la République en 1873.

La persécution des juifs en Russie.

Londres, 11 février.—Un réfugié juif qui est arrivé de Kief à Liverpool dit qu'il a vu récemment plusieurs jeunes filles juives dépouillées de tous leurs vêtements et fouettées dans les rues de la ville. La police a refusé d'intervenir. Un soldat de Nikolaïef dit que son régiment n'a pas été autorisé à réprimer les émeutes contre les juifs. Beaucoup de femmes avec de petits enfants paraissent avoir souffert sévèrement. Les réfugiés juifs croient que le czar ne connaît pas leurs souffrances et n'est pas responsable des atrocités.

Profanation des saints tombeaux à Jérusalem.

Londres, 11 février. — On télégraphie de Vienne au Standard : "On mande de Jérusalem qu'une bande de soixante Chaldéens a profané les saints tombeaux et détruit l'autel arménien et les images des saints."

Nouveau ministère au Brésil.

Londres, 11 février.—On mande de Rio Janeiro qu'un nouveau ministère a été formé par M. Martinez Campos comme premier ministre et ministre des finances, et M. Filippe Ba comme ministre des affaires étrangères.

.....

Nous sommes heureux de pouvoir donner, sans restriction, notre assentiment au programme adopté par les sous-comités des préparatifs de la fête de La Salle. Ce qui nous plaît surtout, c'est la Salle dont sont distribués les discours qui seront prononcés par les orateurs de l'Ouest et du Sud, et par l'orateur français. Le cérémonie aura lieu au théâtre de l'Opéra, rue Bourbon.

Tout concours à donner à cette fête le caractère le plus grandiose : Ouverture à grand orchestre, chœurs, la Marseillaise chantée par les quarante membres de l'Orphéon Français, et enfin, d'éloquents discours faisant l'éloge du hardi explorateur français. Toutes les nationalités représentées à la Nouvelle-Orléans s'uniront dans cet hommage rendu à la mémoire de celui qui, le premier, a planté sa tente à l'embouchure de notre grand fleuve.

Les différents sous-comités n'ont rien négligé de ce qui pouvait donner le plus d'éclat à la fête, qui sera annoncée par une circulaire générale. Tout a été prévu, même les dépenses nécessaires à la cérémonie. Quelques points de détails seront considérés à la prochaine séance, qui aura lieu mercredi prochain.

Il y aura lutte d'éloquence entre orateurs. Le sujet, en effet, prête aux grands mouvements oratoires. C'est tout une épopée que ce voyage entrepris par quelques hommes, à travers des régions inconnues, sur un fleuve rapide, et dont les eaux sont soulevées par les tempêtes comme celles de la mer. Mais les dangers d'une longue navigation sont oubliés devant le succès obtenu. Comme tous les grands chercheurs ayant résolu enfin le problème objet de leurs investigations constantes, La Salle, en découvrant les bouches du Mississippi, a dû s'écrier : Eureka !

.....

Les fraises ont fait leur apparition. On les vend à un dollar par boîte. Attendons la baisse.

.....

La salle à manger de M. Arthur est ouverte à quelques amis privilégiés, tous les samedis.

.....

La dernière pièce de Sardou, "Odette," a été représentée, avec un succès complet à New York, sur le théâtre d'Augustin Daly. Les critiques de la ville empire en font le plus grand éloge et publient un résumé de la comédie.

.....

—Depuis longtemps, la préfecture de police de Paris, avait en l'idée de faire établir des voitures spéciales pour le transport, dans les hôpitaux, des blessés et des malheureux atteints de maladies graves ou contagieuses.

Après de longs tâtonnements et des rectifications sans nombre, trois voitures ont été construites et acceptées par la commission.

Ces voitures sont parfaites ; les ressorts sont d'une douceur extraordinaire et les malades ne ressentiront aucun cahot.

Un appareil du chauffage très ingénieux est placé dans un angle de la voiture de manière à donner une chaleur de dix-huit à vingt degrés ; on brûlera des briquettes de charbon de Paris et une cheminée d'appel servira au dégagement du gaz acide carbonique.

L'épuration de la voiture sera lieu à l'aide de l'acide nitreux.

Une de ces voitures est placée à la Préfecture de police, la seconde à la mairie du treizième arrondissement, et la troisième à la mairie du dix-huitième arrondissement. Avant peu, tous les arrondissements de Paris en seront pourvus.

.....

—M. Gneist, le célèbre professeur de droit à l'Université de Berlin, s'est proposé dans son cours de 200 heures, à propos de la doctrine du contrôle administratif, sur le rescrit royal du 4 janvier.

"Si l'on voulait, a-t-il dit, retrancher les fonctionnaires, dont le nombre s'élève à quelques centaines de mille, et qui doivent exercer leurs fonctions en dépit de conscience, à influencer chaque fois les élections dans le sens du gouvernement, on les rabaisserait au rang de domestiques, sans compter que la Constitution de la Prusse ne saurait se maintenir de cette manière. Si, comme on l'a vu en Angleterre, à la fin du dernier siècle, les ministres tentaient d'abaisser ainsi de hauts fonctionnaires, pris dans les rangs de l'aristocratie, et de les destituer en cas de désobéissance, le danger ne serait pas grand, mais, appliqué aux fonctionnaires subalternes, ce procédé conduirait à la démoralisation et à la dissolution de ce qui existe. On n'aurait plus que des fonctionnaires sans valeur morale et n'inspirant aucun respect aux populations."

—L'industrie sucrière du département du Nord, en France, emploie, comme on sait, des quantités considérables de noir animal à la clarification des premiers produits de la betterave. Le noir animal épuisé par les sucreries était transporté en Bretagne, où en richesse les cultivateurs pris les phosphates de chaux le recommandant comme une substance précieuse pour l'enrichissement des terres à blé. On se résignait à ce transport parce qu'on était convaincu que les terres du Nord contenaient des proportions suffisantes de phosphates et qu'il suffisait pour obtenir de bonnes récoltes, de faire alterner, dans l'assolement, la betterave avec le blé.

Peut à peu, dit M. Madureau dans une note communiquée à l'Académie, on a reconnu que la qualité du blé baissait dans le département : le chaume avait une tendance croissante à verser ; le grain devenait moins dense.

Des expériences précises ont prouvé que les différents propres à la culture du blé diminuaient dans le sol ; cet appauvrissement en phosphates s'est révélé surtout à la profondeur de 0 m. 60. La quatre-preuve a démontré que l'addition des phosphates, sous forme de noir animal, restituait à la terre son énergie primitive.

C'est une des plus belles expériences de physique agricole qui aient été faites de notre temps.

Une nouvelle invention proposée, fort probablement, par un membre de la Société protectrice des animaux :

Un appareil du chauffage très ingénieux est placé dans un angle de la voiture de manière à donner une chaleur de dix-huit à vingt degrés ; on brûlera des briquettes de charbon de Paris et une cheminée d'appel servira au dégagement du gaz acide carbonique.

.....

Le président du conseil..... Il est question d'élever un monument à la mémoire de la noble Marguerite Maugher. C'est là une heureuse idée inspirée par la vie toute de charité de celle dont les pauvres, et les orphelins, les aveugles de la Nouvelle-Orléans déplorent la perte. C'est aussi un encouragement donné à la jeunesse des vertus chrétiennes. Ceux qui frémissent dans une seule bataille des millions d'hommes n'ont pas seule droit à notre admiration; nous en conservons un peu pour ceux qui, dévoués aux orphelins, leur ouvrent des asiles, les instruisent, les font vivre, enfin.

.....

Le président du comité du Sénat sur le sauvetage des femmes est vivement pourcuivi par le prenom, nommé qu'il est d'ar[illegible] ce ne comité de la Chambre des Mary Walker. Ce docteur en jupon a, dit-on, déjà longtemps considéré comme une vraie "furieuse" dans les couloirs des deux Chambres.

.....

Bismarck a baptisé l'Allemagne de Dieu en allemagne, Amérique, et il a assuré la vie de un jeune prodigé pour la somme de $500,000.

.....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 février 1882.—Température - Temps partiellement couvert, plutôt froides, vents chauds du sud, température spécimenée en plus haute.

Température du 15 février 1882 - Thermomètre de O. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
heure du matin	66	19
Midi	71	21
3 P. M.	74	23
12 M.	71	21

Mercredi, 15 février 1882.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	62	Louisville, Ky	63
Augusta, Ga	65	Memphis, Tenn	66
Galveston, Tex	72	Mobile, Ala	68
Cairo, Ill	63	Montgomery, Ala	66
Chattanooga, Tenn	67	Nashville, Tenn	64
Cincinnati, O	54	New Orleans, La	74
Corinth, Miss	57	Omaha, Neb	39
Columbus, Miss	57	Pittsburg, Pa	55
Calveston, Texas	71	Portsmouth, Va	61
Gainesville	75	Shreveport, La	68
Jackson, Miss	60	St-Louis, Mo	63
Key West, Fla	81	St-Paul, Minn	31
Lynchburg, Va	57	Vicksburg, Miss	69
Leavenworth, Kan	60	Yankton, D. T	—

Baromètre des eaux au-dessus de l'étiage (mesuré sur plus haute).

Augusta	15.04	Nashville, Tenn	34.00
Cairo, Ill	44.02	New Orleans	5.06
Chattanooga, Tenn	45.00	Omaha, Neb	4.00
Davenport, Ia	4.02	Pittsburg, Pa	16.07
Keokuk, Iowa	4.11	Shreveport, La	20.01
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	19.07
Leavenworth, K	6.05	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	22.07	Vicksburg, Miss	43.11
Memphis, Tenn	35.02	Yankton	—

Le zéro des échelles des hauteurs date de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Charles Giler à Mlle Mary Weber ; Jacob Schenck à Mlle May Hunter ; Robert Bradbury à Mlle Fredericka Mansfield ; John Joseph Maxwell à Mlle Lucy Lanza ; James Abbes à Mlle Catherine White.

Naissances.

Mme Maurice Davis, une fille, 24 janvier ; Eugène Sullivan, une fille, 13 nov. 1881 ; Philippine Lardigue, un garçon, 1er octobre 1881 ; Clovis Dorgenois, une fille, 30 oct. 1881 ; Mary Irwin, un garçon, 27 janv. ; Mary Irwin, un garçon, 13 janv. ; Christian Cling, un garçon, 26 janvier.

Décès.

Charles Ramel, fr, 57 ans, cote St-Pierre et Derbigny ; Charles Gardner, c, 44 ans ; Fontenge Biscuits, c, 67 ans, 185 Johnson ; Sarah Kimball, c, 13 ans, 422 rue Constance ; J W De Gennes, 56 ans, 245 rue Ste-Marie ; Louise E Fondrisi, 5 ans, paroisse St-Bernard ; Fred Hunt, c, 6 ans, rue Clara, près Jackson.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

B W Levy, Mass ; D M Armstrong, E Grais Brown, James MaDougan, Sam'l Brant, W W Whitnall et femme, St-Louis ; Mme et Mlle Smith, Mlle R H Boykin, Lucy Hunt, Memphis, H C Wallace, La ; J T Alexander, Cincinnati ; Lucie Le Bourgeois, Mlle LeBourgeois, Mlle L LeBourgeois, St-Jacques ; R W Chapin, W H Sears, N York ; W J Macaulay et femme, Macaulay ; S B Ellis, J B Whitlie, Michigan ; C B White et dame, E R Nichols et dame, Chicago ; L Stockton, Louisville ; Commodore Johnson, enfant et domestique, Washington ; J C Andrews, J W Pouts, G H Martin, Harry F Hunt, J H Astrock, New York ; R Cowling, femme et enfant, Paxton, Illinois ; Mme Goodhart, Baltimore ; O W Cowles, B E Barron, McGregor ; Iowa, A deBost Ferrer, Union, Miss ; W J Macaulay et femme, J O Smith et femme, G Pierce, Chicago, M Bloan et femme, Iowa City ; mrs John K Howard, miss Sallie K Howard, Nashville, R E Burnham, Wooster ; C Fisher, N Y ; Lucien F W G Osborne, W W Hayden, Louisville, Geo B Murray, Angleterre, T H Richards, Boston ; T B Perry, Philadelphia, Pennsylvania ; H P Cochran, H C Marshall, Little Rock, Ark ; L S Metcalf, E F Grinwold, Wm Prudence, N Y ; Miss Mollie Baker, Pensacola, Fla ; H M Brown, Meridian, Miss ; Miss W F Weeks, miss H Weeks, R Iberis ; G E Pickett, Mexico ; Saul Jamison et femme, Lafourche, mrs D Dowsing, miss Ellen Crane, Wm Sandler, Terrebonne ; Robt Hagar, St Paul ; L J C Sprance, Jno E Lyon, Jr, Chicago ; L Delaney, Rich N Y ; T Somervell, N Y ; Harry Zeigler, Phila ; Geo W Little, Detroit.

CITY HOTEL.

R S Atwood, N E Girard, Vermillionville, La, C H Gilbert, Portland, maine ; mrs L Jacques, Lac Charles, M C Aldridge, Baton Rouge, Jno Bunzel et femme, A Jouer, Lac ; F F Mayer, Pascagoula, miss, C B Somerville, Vic ; H S Johnston, R C Hall, O Smith et femme, New York ; T D Cottam, Bâmville, Ala ; Jno Hoffman, Ala ; Alex Hoffman, corpus christi, Tex ; Geo M Jones, James Gall, Jr, Washington, D C ; J M Howell et femme, miss Howell, Lafourche ; Isaac Lewis, miss Lewis, miss ; C E Wright, Vicksburg, M N Liddell, Carrollton, miss ; J B West, Durant, miss, Thos Wyatt Corsicana, Tex ; L W Wallace, Chicago, Ill ; chas F Boynes, canon city col ; James W Daly, Detroit ; Edward Koch et famille, Donaldsonville ; A W Perry, W M Belcher, Wm Sandell et femme, New York ; Wm Orr, Cambridge, Mass ; Dr L E Davis, miss Kitte Davis, Woodstock, Ill ; Lewis J Tapper, Boston ; A C Burnett et femme, Watertown, Wis ; Eugène Torrey, Chicago, Ill ; J W Hall, H J Patterson, Grand Junction, Tenn ; B H Cunningham, Bainbrigg, Ga ; A D Massey, Pekin, Ill ; John Ross et femme, Galena, Ill ; A N Mayer, ville ; J Ed Duncan, Texas ; H C Cantrell et femme, H A T B R, L E Cook, Houston ; D A H Mitchell, A H Mitchell, E D Hallard, montana Territory ; F E Bibley, Victoria, Tex ; C F Young, G E Patten, miss ; H E Billie, Lafourche ; C J Shafer, Terrebonne ; mme C H Cornell, Selma, Ala.

—Le bateau à vapeur "St-John" est arrivé, hier matin, à sec quai, au pied de la rue Gravier, de la rivière Ouachita.

Voici les noms de ses passagers : Mme J R Bethe et enfant, J J Allen, W H Cothren, M Hoving, M Barbach, M Mayer, M Stern, Mme C Bel'er, V D Sumner, Will Ray, J C Offut, E F Mann, J Levy, Mlle Floyd, Mme Packard, Mlle Hayward, M Bernhardt, Mme Kiug et enfant, D C Morgan, Mme de Monrac, Chas Pulliard, de Trinity ; M Burgee, John Meek, de Trenton ; P W Whaley, Pierre Bastien, J M Walter, M Landauer et fils, M Thompson, Mme Spencer, de Harrisonburg ; E M Lindsey, Jos Beamer, Mme Beamer, Mrs Waters, Mme Kavan, Mlle Hoyle, de Troy ; G Lawton, J J McKee, d'Elderado ; M King, de Milas Landing ; J B Watson, J A Brisin, J E Brown, J Smith et femme, de Beard's Landing ; Mlle Georgie Chandler, de Hogan's Landing ; Mlle Seller, de Copenhagen ; Dr J E Wright, de Columbia ; E C Brantley, de Waco ; Mr C F Keller du Ouachita Telegraph, était également passager du St-John et vient de Monroe.

.....

Cour criminelle de district.—A la section A, (Juge Roman) - Il n'y a pas eu de séance.

A la section B, (juge Luzenberg)—Lucenis Gardner, John Wilde et Eugène O'Connor, accusés de vols de fils ; Vols de fils de bronze de bicyclettes ; Wm Clements, de part d'armes cachées ; Walter Bagnol, de vol—se sont déclarés innocents.

Walter Reynolds, N. H. Blanche, Patrick Reed, Samuel Smith et Andrew Murphy se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Les trois premiers ont été condamnés à une amende d'amende : le quatrième, à deux semaines de prison ; le dernier à cinq minutes de détention à la prison de parloirs.

Cour de recorder Hillenberger.—Thos. J. Earhard, accusé d'avoir obtenu, à deux reprises différentes de M. Wm Bogel, une somme de $113, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

P. Hood et Thomas Nicholas ont été envoyés à la même cour, sous prévention de port d'armes cachées. Cautionnement de $250.

Regine Gregory, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence ; John Sweeder convaincu de s'être enivré et avoir troublé la paix.—est été envoyé à $20 d'amende ou à trente jours de geôle de police.

Willis Jackson, accusé de vagabondage a été envoyé à la maison de correction.

C. Burton, prévenu de voies de fait, d'être dangereux et suspect, a été requis de donner un cautionnement de $500 pour garder la paix et $500 de bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passera trente jours à la geôle de police.

Cour du recorder Davey.—J. W. Carey et Duncan Young, accusés d'ivresse et de bris de gaîz ; Marie Edwards prévenue de vol, ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Mme Hagan, convaincue de bris de meubles et de violences à son fils, et qui, dans le passé, avait été condamnée à deux ans de prison, a été condamnée à la geôle de police.

Mme Benjamin (Cry), accusée d'insultes et de menaces, à Tonnie, a été condamnée à $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Paragraphes.—Le "Young Men's Benevolent Association" inscrit le Mardi-Gras des jeunes gens donne un grand bal pare et masqué, au Washington Artillery Hall, quadrille prochain, 16 de cendre. Le prix de billet est de deux dollars. Remarquons que un comité des présentés—MM. Louis Richards, chairman, Jno. F. Jasper, H. Yerger, Hy Adolphe, Jas F. Mahon, J. B. McPaule, Steve Jackson, F. McMahon, J. Ismann—pour l'invitation.

—Un feu de cheminée a été éteint à la résidence de Mme Newton, dans la rue Ségnia, Algier.

—M. M. W. Metzger, un passager à l'encaisseur des rues Market et Olivet, Algier, a été grièvement meurtri par un choc.

—Wallace Lindsley, c, domicilié au coin des rues Secrète et Maurice, Algier, a vu dans sa cour un nègre qui essayait de s'introduire dans le poulailler. Il a tiré trois coups de son pistolet, mais ne l'a pas atteint.

—Charlotte Lotty, c, est morte, subitement, à sa résidence, coin des rues Guyoso et Dauphine.

—Hier matin, à trois heures et demie, un incendie a éclaté dans le magasin de l'enseignement Pydras et Rouyer, appartenant à Frank Rouyer et occupé par Lehn Lebarteney, qui y tient un cafe. Les dégâts sont estimés à quelques centaines. Les flammes ont été communiquées à la maison adjacente, habitée par W. L. Smith—marchand de jouge fait. La perte est insignifiante.

—Dans la nuit de mardi à mercredi une femme de couleur, nommé Minnie a été transportée à l'hôpital, du coin des rues Commerce et Chartres. Elle souffrait de plusieurs blessures (à la tête) que lui avaient faites trois femmes de couleur à l'occasion Lafayette et Clotbowe. Après le pansement, elle s'est rendu à sa demeure, rue Hevrard, entre Philippe et Jackson.

—Alfred Frédérick, petit garçon, a été mordu par un chien, dans la rue des Dryades, entre Jackson et St. André. L'animal a été tué.

—S. Bernstein, prévenu de vendre des marchandises sans avoir obtenu la licence de colporteur—patente—a été acquitté dans la rue Perdido, près Broad.

—Hier matin, Mme Altman, domiciliée au coin des rues Camp et Orange, n'est présentée à la cour du recorder Davey. Mme Altman a été plaintive contre George Chilbrow, qui, n'étant défendant, a commis un abus de confiance et un délit, le lui reprochant. Le prévenu a été condamné à deux mois de prison et à payer les frais.

Mme Altman a été condamnée à une amende de $20 d'amende ou à deux mois de prison, pour avoir, dans le même temps, tenté de frapper Mme Chilbrow, et qu'il refusa de répondre à Mme Altman.

—A la cour civile de district, la succession de Wm May et celle de F. E. Léonard, sont ouvertes.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Paul Bonnet membre de la paroisse d'Orléans.

—Un incendie a éclaté, de nouveau, hier matin, à 7 heures, dans les étages du bâtiment de la vieille, au magasin de M. D. L. Emilen et Cie, au 15 de la rue Poydras. Les dégâts, heureusement, ont été presqu'insignifiants.

—Le gouverneur a nommé, hier, à toutes les paroisses intéressées, qu'à partir du 1er mars, les différents bureaux de l'état seront transférés à Baton Rouge, jusqu'à capitale de la Louisiane.

—Incendie.—Ce matin, à minuit et demi, un incendie a éclaté dans les ramasseries d'un hangar, entre l'Orléans, entre Robertson et Claiborne, appartenant à Mme Hymes et occupée par M. Alfred Montague.

La bâtisse a été fortement endommagée ; les dégâts sont de $400 à $500.

La maison attenante occupée par M. Dominique et M. Rivera Ok. o. a été légèrement endommagée par le feu et l'eau.

L'alarme a été donnée de la boîte No 236 de la station de pompe No 21, coin des rues St Pierre et Claiborne.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

BEX! BEX! BEX!

Le Roi à Fort Worth et à Dallas, Texas.

Bonnes nouvelles pour les ennemis des douches.

Fort Worth, 15 février 1882.

Nous sommes arrivés à Fort Worth cette après midi, un trudes entre nous a conduite à Dallas où la reine a fait son ovation.

Les sociétés de chant allemande, Frohsin et Germania ont donné une serénade à Bex.

Nous avons reçu un télégramme des autorités des écoles publiques demandant que les écoles soient ouvertes lundi prochain. Bex a lancé un décret ordonnant au lieutenant-général Rogers de donner ce jour-là congé aux enfants, sous peine de mort. Nous serons demain à Corsicana.

TEXAS.

FRANCE.

On en est le traité de commerce anglo-français.

Londres, 15.—Le correspondant de Manchester Guardian, à Paris, dit : Voici la position exacte relativement au traité de commerce. Pendant plusieurs mois l'Angleterre a persisté dans ses demandes réduction des droits sur les laines et les cotons de 50 et 30 pour cent respectivement, en dessous de ceux qui ont été faits en 1860, en retour d'une réduction par l'Angleterre d'une moitié des droits sur les vins. La France n'a pas encore répondu.

Le départ des troupes de Tunis est ajournée.

Marseille, 15.—Le général Farlonal est parti pour l'Algérie avec des instructions spéciales qu'il communiquera plus tard à Villa, lorsque convenable. Le retour des troupes de Tunis a été ajourné.

Fin de Grève.

Londres, 15.—Les ouvriers des filatures du nord et du nord-est du Lancashire, ont retiré leur demande d'une augmentation de gages.

Chambre des Communes.—Discussion de l'adresse.

Londres, 15—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, dans la discussion de l'adresse, Sir Stafford Northcote, parlant de la politique étrangère, répondant à diverses critiques sur la politique étrangère du Cabinet, a déclaré que l'on cela rappel et d'impédiment des troupes françaises en Egypte

Le gouverneur, c'est dit, s'en tient au concert européen, c'est le meilleur moyen de régler tous les différents qui surgissent.

Il croit qu'il exercera une grande influence dans le sens de la sagesse et de la modération.

Sir Ch. Dilke a déclaré que l'on a été l'extension d'une révolte qui menaçait en Inde à Hérat.

Les questions les plus importantes qui concernent les juifs en Russie, tous les précédents montrent que l'intervention de l'Angleterre dans les affaires intérieures d'un pays étranger serait rejetée et mécontentera plus de mal que de bien.

Quant à l'envoi d'un délégué à la conférence monétaire, rien n'est encore décidé.

Un comité est actuellement recommandé par le cabinet irlandais.

Londres, 15—Le clergé catholique romain de diocèse de Meath, a recommandé Patrick Hogan comme candidat de Parti Irlandais, pour remplacer A. M. Sullivan, décédé récemment.

La situation dans la Servie et le Monténégro.

Vienne, 15.—Le Tagblatt rapporte qu'une somme considérable d'argent deux cents cartouches avec des armes écrites en russe ont été trouvées dans la résidence d'un Bourgemestre d'Orsbaria près de la frontière du Monténégro, qui avait reçu de pleins pouvoirs du prince Nicolas.

Le Fremdenblatt, journal semi-officiel dans lequel l'agitation panslavique, nécessite une surveillance de la part des autorités de la Serbie et du Monténégro sympathise avec les insurgés. L'Autriche, dit ce journal, agit-elle avec prudence en évitant les difficultés qui se manifestent en ce moment ? Il est nécessaire que les gouvernements serbe et monténégrin agissent maintenant leur attitude loyale.

Vienne, 15—La Presse nie la dépêche de Vienne au Standard du 13 courant, dans laquelle on dit que l'Autriche pour ne pas blesser la Russie, a entièrement abandonné le plan de l'occupation pacifique de la Serbie et du Monténégro, mais que des négociations ont lieu avec la prince Nikita pour le passage des troupes autrichiennes à travers son territoire, en cas de nécessité.

Tentative d'enrôlement sur le commandant d'un navire anglais.

Londres, 15.—Le commandant W. H. Selby du navire de guerre anglais Falcon, faisant une excursion dans le golfe du Mexique, a été informé que, a été nécessairement blessé par un Allemand à coups de hache.

A la demande de Lord Dufferin, ambassadeur anglais à Constantinople, Said Pacha, président du conseil a ordonné au gouverneur d'Artabi d'arrêter le coupable et commandant Selby est dans une situation critique.

Constantinople, 15—L'attaque dont a été victime le commandant Selly n'a pas en pour cause politique ou le fanatisme, encore moins pour vol.

Traité de commerce entre la Serbie et les Etats-Unis.

Belgrade, 15—La République a voté la convention monétaire et le traité commerce avec les Etats Unis.

Fabrocos, 15—Le gouverneur de Sanjbalagh rapporte que l'épidémie recrudescent à mêmes pesée qui évoluent dernièrement près de cette localité, a complètement cessé.

Machines infernales.

Edimbourg, 15—Deux bottes contenant des machines infernales qui avait été envoyées à deux différentes adresses, a fait explosion aujourd'hui, mais personne n'a été blessé, le mal ne serait, tout au plus, été blessé.

Mort d'un évêque méthodiste.

Charleston, 15.—L'évêque Wm May Wightman, de l'église méthodiste épiscopale du sud, est mort ce matin, à 7 heures du matin, à l'âge de 76 ans, après une maladie de 18 mois.

Il s'est'un évêque, en octobre bubble, en homme qui, toutefois, n'a pas cessé d'être un homme qui, toutefois, n'a pas cessé d'être un homme.

Incendies.

Petersburg, Vin. 15—Par suite des hautes eaux, les fabriques ont été et dans les environ immédiats, ont été inondées. La rivière Appomattox est plus haute qu'elle ne l'a été depuis 8 ans. On craint de grands dégâts causés par les inondations.

La guerre des réjouissances.

Richmond, Vin. 15.—Les lettes sont plus vives que jamais entre réjouissances.

Ce soir, les mécontents du parti sont convenus de se conformer à l'avis du maire. Mauvy a été jusqu'à ordonner aux pompes. Riddleberger, que c'est alors forcé qu'il demanderait en démission avant de voter pour lui. Il a traité Mauvy de traître. Il n'en est rien, il a simplement accédé.

Les patienes de Mauvy se sont retirés.

A 12 heures 30, le canons a renommé Bronze Allen soulèvent des compètes publics.

R'chmond, 15—Le bruit qui courait hier soir que les étudiants Smith et Riddleberger devaient se rencontrer ce matin a été démenti. Il est vrai qu'il a eu une rencontre entre eux, mais, par suite de la difficulté qui était survenue entre lui et le sénateur de Shenandoah, a avoué qu'il n'avait pas été à la rencontre. Le sénateur a déclaré qu'il n'a pas été à la rencontre.

Il a manifesté des regrets d'avoir tenu un langage offensant à l'égard de M. Riddleberger. Ce dernier a dit à son tour qu'il n'avait aucun sentiment hostile à son égard, tous les deux seront ce matin demeurés publiquement une cordiale poignée de main.

Secours aux juifs réfugiés de Russie.

Philadelphie, 15—Un meeting public de chrétiens et de juifs a eu lieu au bureau du maire, cette nuit, pour aviser aux moyens de secourir les juifs réfugiés qui sont maintenant en route pour cette ville, et que l'on attend le 22 courant.

L'hon. Horatio Gates Jones a appelé l'assemblée à l'ordre. Le maire a présidé. Anthony Drexel a été élu trésorier.

Effets des inondations de la Nouvelle-Orléans à New York

New York, 15.—Le Commercial Advertiser dit : Les faillites qui ont eu lieu à la Nouvelle-Orléans hier, n'ont affecté personne ici, excepté pour M. Smith, pour lequel on a reçu un télégramme disant qu'il est l'associé d'une maison de la Nouvelle-Orléans.

Le mouvement est, est des eaux vaines faites pour le compte de la Nouvelle Orléans. Les bruits d'embarras de certaines maisons qui courraient hier ne sont pas confirmés, ils sont sans doute sans fondement.

Le naufrage du Bahamas.

New York, 15.—Le navire Gleamering est arrivé à Colombia. Il rapporte avoir eu une rencontre avec un bateau